



Semi-conducteurs : le français Soitec va perdre son directeur général Pierre Barnabé

Par Lucas Mediavilla

Il y a 17 heures

Semi-conducteurs



Pierre Barnabé, ancien d'Atos, a passé quatre ans chez Soitec. *JEFF PACHOUD / AFP*

EXCLUSIF - Arrivé en avril 2022, cet ancien d'Atos va quitter Soitec en mars 2026. Il se félicite d'un bilan marqué par la diversification des produits vendus par l'entreprise de substrats pour semi-conducteurs, même si le marché est secoué actuellement.

environnement de marché compliqué pour cette pépite française de l'industrie du semi-conducteur.

Sortie des laboratoires du CEA Leti dans la région grenobloise, Soitec devenu en l'espace d'une trentaine d'années un acteur reconnu de la chaîne de valeur de l'industrie des puces. L'entreprise transforme les plaques de silicium sur lesquelles sont gravés les semi-conducteurs. Les différentes couches qu'elle dépose sur ces disques aux allures de vinyle permettent, entre autres, une meilleure conductivité pour les composants, ainsi qu'une moindre consommation énergétique.

Son patron, Pierre Barnabé, qui était arrivé en avril 2022 après avoir dirigé la division big data et cybersécurité chez Atos, a récemment informé le conseil d'administration de *«son intention de quitter le groupe pour des raisons personnelles»*. Auprès du *Figaro*, Pierre Barnabé explique qu'il *«quitte l'entreprise avec de la tristesse, car elle est très attachante»*. Le dirigeant regarde son bilan avec fierté. *«Je suis arrivé dans une période difficile, avec une tempête de gouvernance, une tempête de structure et une tempête de marché. Les deux premières ont disparu définitivement, même si la dernière demeure»*, explique-t-il.

Cinq produits à 100 millions de dollars

À ses yeux, la gouvernance est désormais pacifiée entre le comité exécutif et le conseil d'administration. Pierre Barnabé se félicite de la stratégie de diversification mise en place depuis 4 ans. *«Nous avons un produit qui dominait les autres. Aujourd'hui, nous disposons de cinq lignes de produits qui dépassent chacun les 100 millions de dollars de chiffre d'affaires. Nous avons beaucoup plus de clients et de géographie qu'il y a quatre ans. C'est un énorme travail qui a été réalisé»*, assure-t-il.

Frédéric Lissalde, président du conseil d'administration de Soitec nommé en mars dernier félicite dans un communiqué *«l'engagement et la qualité du travail de Pierre Barnabé dans un environnement de marché complexe»*. L'entreprise en effet, est impactée ces derniers mois par le ralentissement de la demande sur deux marchés importants, l'automobile et le smartphone. *« Il y a deux produits en baisse (RF-SOI,*

Entre avril et fin juin, sur le premier trimestre de son exercice décalé, les ventes de l'entreprise française ont chuté de 24% sur un an, pour atterrir à 92 millions d'euros. *«Notre activité radiofréquence se contracte car nous absorbons encore les stocks, surtout sur le smartphone, marché sur lesquels ils s'étaient accumulés de façon très importante ces dernières années»*, confie Pierre Barnabé.

Structure financière solide, scepticisme des marchés

Les marchés financiers n'en ont pas moins sanctionné l'entreprise, notamment après sa renonciation à donner des objectifs financiers annuels en mai puis juillet, faute de visibilité. Depuis le début de l'année, le cours est en recul de 55%. *«Le marché reste très incertain et instable. Nous étions l'une des dernières sociétés de semi-conducteurs à donner des prévisions à l'année»*, justifie Pierre Barnabé.

Les résultats semestriels annoncés mi-novembre seront particulièrement attendus, Soitec ayant indiqué tabler sur une croissance de 50% de ses ventes par rapport au premier trimestre. *«Malgré un revenu sous contrainte, nous générons de la profitabilité. Les flux de trésorerie sont en très bonne posture cette année et devraient croître l'année prochaine. Nous maintenons nos parts de marché et nous n'avons pas de dette. La structure financière est solide»*, assure le dirigeant.

Pierre Barnabé, qui quittera le groupe au 31 mars 2026 à l'issue de l'exercice fiscal 2025/2026 du groupe français, indique avoir reçu pour mandat de continuer à déployer sa stratégie. *«Il n'y a aucun changement, aussi bien dans la stratégie que de ceux qui l'exécutent»*, explique-t-il. Les marchés espèrent sans doute eux un virage de la part de l'entreprise française. À la clôture des marchés ce mercredi, le titre Soitec faisait un bond de 6%, accréditant l'idée que Pierre Barnabé avait perdu la confiance des investisseurs et des analystes. D'ores et déjà, le conseil a lancé le processus de succession du dirigeant, l'entreprise regardant en interne et en externe pour de futurs candidats.

[La rédaction vous conseille](#)

Chine



Puces : pourquoi Donald Trump et SoftBank volent au secours d'Intel, le géant des semi-conducteurs 🇫🇷



Donald Trump secoue l'industrie des puces, avec la menace de droits de douane délirants de 100 % 🇫🇷



« Il n'y a pas de souveraineté sans maîtrise du semi-conducteur » : Bruno Le Maire appelle à un plan d'action pour l'industrie européenne des puces 🇫🇷

« Nvidia sait que le mur énergétique et économique est là »: pourquoi la guerre des puces avancées n'est pas perdue pour l'Europe 🇫🇷

Puces électroniques : dans les coulisses du Leti, le laboratoire du CEA que nous envient les États-Unis 🇫🇷

« On a eu la folie des grandeurs »: après l'euphorie post-Covid, STMicro pas loin du court-circuit 🇫🇷

« Le site est en sursis »: à Tours, le plan d'économies de STMicroelectronics concentre les inquiétudes 🇫🇷

« Petit à petit, ils ne dépendront plus d'acteurs étrangers » : Huawei à la poursuite de Nvidia dans les puces IA 🇫🇷

Dégradations, manifestations... En Isère, l'industrie des semi-conducteurs prise pour cible par les activistes écologistes 🇫🇷

